

# 'AA'

L'Architecture d'Aujourd'hui

numéro 403 – nov. 2014

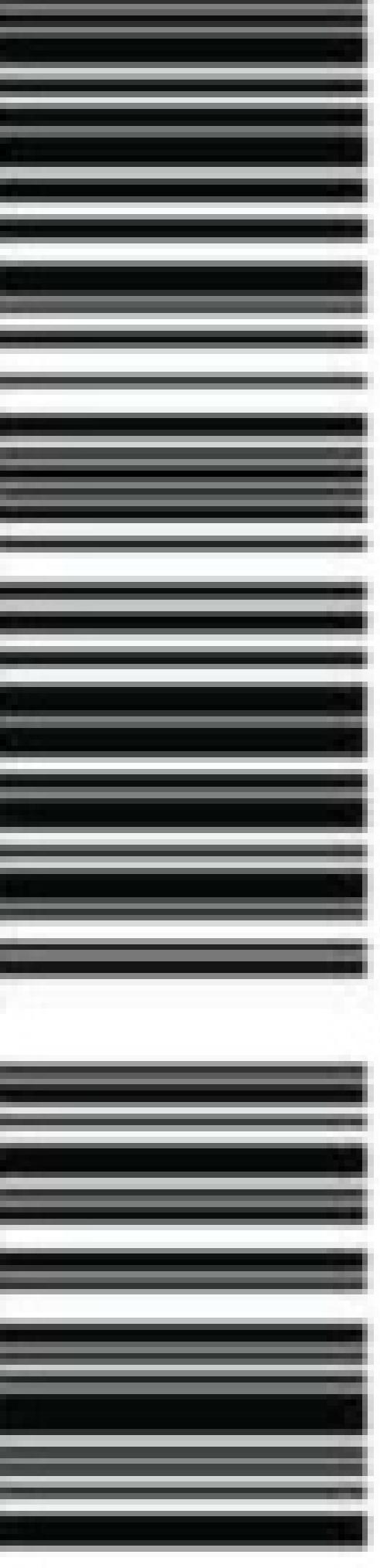
# 403

*Pavillonnaire  
Suburban housing*



DE/BELGIQUE/LUX/PORT.CONTE:29€ - TUNISIE:45TND - MAROC:290MAD - GB:25£ - CAN:40\$ CAD

L 14708 - 403 - F: 25,00 € - RD



---

# ÉDITO

---

« Une maison à soi » : voilà qui reste le premier désir des Français en matière d'habitat. La dernière enquête TNS-Sofres en date (2007) rappelle que la maison individuelle isolée remporte les suffrages de plus d'un Français sur deux (56 %). Viennent ensuite la maison individuelle dans un ensemble pavillonnaire (20 %) et le petit habitat individuel en ville (11 %). Au-delà de leur intérêt sur le plan architectural, ces chiffres posent question en matière de territoire, et donc d'urbanisme. Le périurbain est l'espace de vie d'un tiers des Français, comme le rappelait Jean-Marc Offner, directeur général de l'A-urba (Agence d'urbanisme Bordeaux métropole Aquitaine), dans « La pensée urbaine en panne », une tribune publiée le 11 août 2014 dans *Les Echos*. Dans cette synthèse des « *myopies et strabismes de la vision des affaires urbaines* » en France, il affirme que la périurbanité « appartient aux terra incognita urbanistiques. Le dogme technico-politique veut qu'il faille lutter contre l'étalement urbain, et ce depuis... quarante ans. Or, l'étalement est désormais bien là. Il faut donc changer d'ambition : considérer le périurbain comme espace de projets légitime, au même titre que les centres-villes et les grands ensembles, pour promouvoir des agencements et des fonctionnements de ces territoires diffus plus vertueux, au plan social et environnemental. »

« Considérer le périurbain comme espace de projets légitime » est bien l'ambition de ce numéro. Souvent délaissé par les architectes et les urbanistes, ce vaste territoire, une fois débarrassé de ses connotations négatives, pourrait devenir un riche espace d'exploration. Le vocabulaire des zones pavillonnaires se décline en une multitude d'éléments – portail, boîte aux lettres, garage, parking, jardin, cabane –, tous dignes d'étude et d'innovations. Chaque composant de ces lieux mérite une réflexion, chaque pavillon mérite un projet, chaque réglementation de construction mérite une étude. Tout concepteur peut faire évoluer ces territoires. Maisons-serres, jardins sur le toit, préfabriques bois ou acier, box de garage comme modules de conception ou encore usage de briques de récupération témoignent de l'étendue des possibles. Et les mutations de l'habitat sont déjà à l'œuvre : maisons évolutives, densification du tissu construit, autoconstruction, cohabitation de plusieurs générations ou de plusieurs familles, partage de lieux, projets associatifs ou participatifs... Les habitants des espaces pavillonnaires se sont lancés dans des expérimentations. Aux professionnels de les accompagner et les guider pour aménager ces territoires trop souvent délaissés.

Fanny Léglise

10-21 AUJOURD'HUI

Par / by John Bartelstone,  
Cécile Brunengo, Tony Côme,  
Thierry Paquot, Kaoru Urata  
et / and la rédaction

22-23 CAUE 74

**Grand Genève**

Par / by Laurie Picout

24-27 NOUVELLE

**Extrait de Gros Œuvre,  
2009**

Par / by Joy Sorman

28-77 MÉTROPOLE

78-81 INSPIRATION

**Tomoya Matsuura**

82-127 ARCHITECTURE

128-131 DESIGN

**La maison préfabriquée,  
une affaire de design  
Prefabricated housing,  
history of design**

Par / by Caroline Bougourd  
Illustrations : Delphine Durocher

132-135 ART

**Le rêve pavillonnaire :  
une utopie moderniste  
américaine  
The house-with-  
a-garden dream :  
an American modernist  
utopia**

Par / by Régis Durand

136-139 INSPIRATION

**Yusuke Sakai**140-148  
CARNET DE TENDANCES**Le mobilier urbain  
se réinvente  
Urban street furniture  
reinvented**

Par / by Maryse Quinton

28-77

**MÉTROPOLE**

30-35 RECHERCHE

**Le pavillon, côté jardin  
The suburban house garden**

Par / by Dany Sautot  
Photos : Vincent Fillion

36-43 CONVERSATION

**« La culture de la maison  
ne va pas de soi. »****“House culture is not  
automatic”**

Conversation entre / discussion between  
Pascale Legué, Thierry Paquot  
et / and Daniel Pinson  
Par / by Fanny Léglise  
Illustrations : Henri Bony

44-45 MANIFESTE

**De l'urbanisme de masse  
à l'urbanisme de particule  
From mass to micro urban  
planning**

Par / by Benjamin Aubry  
Photos : Karim Benmour

46-49 PRÉSENTATION

**Cartographies périurbaines  
Suburban mapping**

Par / by Jean-François Pirson

50-58 ENQUÊTE

**Les métamorphoses du rêve  
pavillonnaire****The metamorphoses of  
the suburban house dream**

Par / by Bénédicte Chaljub  
et / and Sylvie Groueff  
Photos : Serge Renaudie

59-63 ARCHIVES

**Extrait du numéro 136, 1968  
Excerpt from No. 136, 1968**

64-69 AILLEURS

**Potteries Thinkbelt**

Par / by Bas Princen

70-73 PRÉSENTATION

**L'empreinte belge  
Belgian footprint**

Par / by Florence Marchal

74-77 MANIFESTE

**Fictions pavillonnaires  
Surburban fictions**

Par / by Éric Chauvier  
Photos : Karim Benmour

82-127

**ARCHITECTURE**

84-123 PROJETS

Par / by Benjamin Aubry, Cécile Brunengo,  
Francesco Della Casa, Andreas Kofler, Fanny  
Léglise, Laurie Picout et / and Marcello Tavone

Maison unifamiliale, Ternat, Belgique.

Maison NMS, Koksijde, Belgique.

Maison PIB, Grimbergen, Belgique.

Maison dnA, Asse, Belgique.

Quatre logements, Vitry-sur-Seine, France.

Villa, Collonges-sous-Salève, France.

Maison-serre DLB, Loire-Atlantique, France.

Maison-serre CR, Deux-Sèvres, France.

Maison D., Couëron, France.

Maison de Blaise, Pessac, France.

Maison Jardin d'hiver, Lavaur, France.

Deux maisons et deux studios,

Quiberon, France.

Haus F, Esslingen am Neckar, Allemagne.

Maison, Melbourne, Australie.

House of 33 years, Nara, Japon.

Maison enterrée, Saijo, Japon.

Tama Loggia et Tama Machiya, Tokyo, Japon.

Steel House, Kunitachi, Japon.

124-127 ESSAI

**Gros plan sur les maisons****Zoom on houses**

Par / by Thierry Paquot

# LE MOBILIER URBAIN SE RÉINVENTE URBAN STREET FURNITURE REINVENTED



**Canapés, transats, fauteuils... le mobilier domestique envahit peu à peu l'espace public. En devenant plus conviviales et «intelligentes», ces nouvelles formes contribuent aussi à inventer de nouveaux usages.**

Par *By* Maryse Quinton

**L'espace public, défini par le vide dans nos métropoles, n'échappe pas à la question de la rentabilité. Son esthétisation, tout comme sa marchandisation, sont devenues inéluctables dans une conjoncture où chaque mètre carré compte. En septembre 2014, Agora, biennale d'architecture de Bordeaux, avait pour thème l'espace public – et plus précisément ses limites, qui «peuvent être physiques, fonctionnelles ou symboliques, mais aussi mouvantes selon les usages, les pays et les civilisations», comme le constate Youssef Tohmé, commissaire de la manifestation. L'occasion d'interroger ce lieu supposé privilégié de la vie sociale, les normes qui le régissent, son appropriation.**

Dans cette histoire, le mobilier urbain joue un rôle majeur. Il y a d'abord eu l'évolution des formes. Pour gagner en confort, les fabricants convoquent depuis quelques années une sémantique domestique. Salons, canapés, transats, fauteuils sont autant de typologies qui ont investi les lieux publics et les espaces extérieurs en général afin d'en améliorer la convivialité et de favoriser les rencontres, marottes de tout aménagement.

Mais la nouvelle tendance concerne le mobilier connecté. Soucieux de répondre aux attentes, les fabricants s'attachent à renouveler leur offre. Jean-Claude Decaux, mastodonte du secteur, a profité d'Agora pour exposer quelques-uns de ses «mobiliers urbains intelligents», qui convoquent les technologies digitales. Dessinée par Mathieu Lehanneur, l'Escale numérique combine par exemple services, espaces de repos et de connectivité. À Boston, les ingénieurs du MIT ont quant à eux conçu le banc Soofa, qui permet de recharger son téléphone portable grâce à l'énergie solaire. Et la Ville de Paris a lancé un appel à projets expérimentaux autour de ces questions.

Il n'en demeure pas moins qu'en parallèle, nombreux sont les architectes et les paysagistes qui préfèrent dessiner eux-mêmes des mobiliers spécifiques en fonction de leur projet, afin d'échapper à la standardisation de l'offre et aux produits de catalogue. Villes et collectivités trouvent alors une manière différente d'affirmer une identité en recourant à cette forme de marketing urbain qu'est devenu le mobilier.

**Sofas, deck chairs, armchairs... home furniture has gradually invaded the public space. In becoming friendlier and “smarter,” these new forms also help invent new uses.**

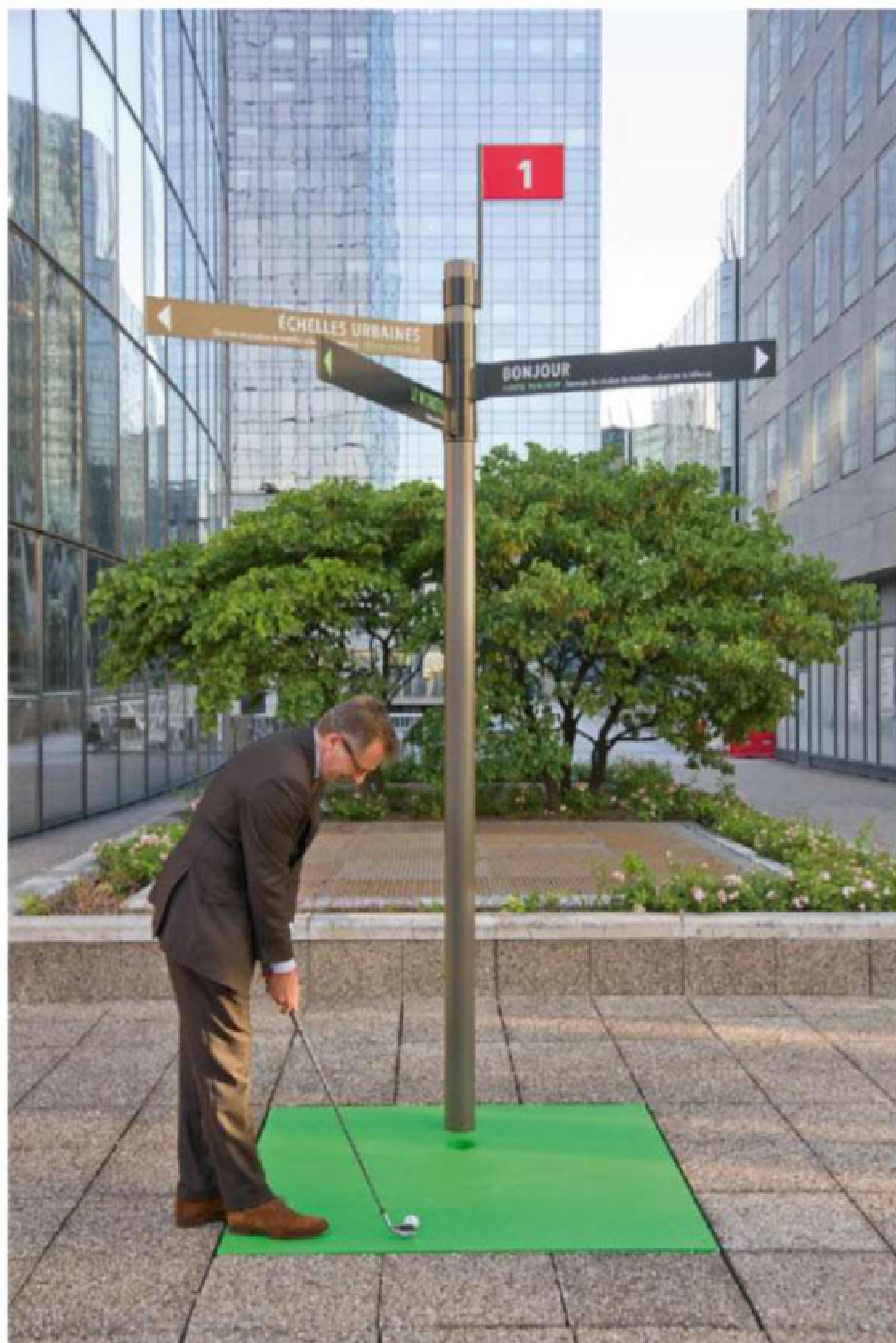
**Defined by the empty spaces in our cities, public spaces** cannot escape the question of profitability. Its aesthetization, just like its commodification has become inevitable in a climate in which every square metre counts. The theme of the last Agora (September 2014), the Bordeaux architecture biennial, was public space and more specifically, its boundaries which “can be physical, functional or symbolic, but also shifting depending on the use, country and civilization”, as Youssef Tohmé, the event’s commissioner, observed. It was an opportunity to question this space, thought to favour social life, the standards that govern it, and its use.

In this story, urban street furniture has an important role to play. First, there has been a change in forms. For some years now, manufacturers have been using a domestic vocabulary to increase comfort. Various living spaces, sofas, deck chairs and armchairs have entered public and outdoor spaces to make them more convivial and encourage encounters and are all the rage for any development.

However the new trend is related to connected furniture. Mindful of meeting expectations,

manufacturers are endeavouring to renew their offering. For the Agora, a mammoth in the sector, Jean-Claude Decaux, took the opportunity to exhibit a few of his “intelligent urban furniture” items, which call on digital technology. Designed by Mathieu Lehanneur, the Escale numérique combines services, places to relax and connectivity. As for the MIT engineers in Boston, they designed the Soofa bench, which enables you to recharge your mobile phone using solar energy. And the city of Paris has launched a call for experimental projects focusing on these questions.

Nevertheless, at the same time many architects and landscape designers prefer to conceive specific furniture in relation to their project themselves, to get away from the standardization of catalogue products and the offering in general. By using this type of urban marketing, which furniture has become, cities and local authorities establish a different identity.



## Mens sana in corpore sano

LA DÉFENSE (PARIS)

FR

Dans le cadre de Forme publique 2014, biennale de création de mobilier urbain de La Défense, les architectes Florian Brillet et Nicolas Lelièvre revisitent les nombreux poteaux de signalétique en leur ajoutant de nouvelles fonctions. Dix pièces de mobilier invitent ainsi les usagers à engager leur corps dans l'espace public en s'adonnant au basket, à la boxe, à l'escalade ou encore au golf – sans parcours imposé. Le sport est ici envisagé comme une possibilité de transformer la ville en terrain de jeux. Greffées sur l'existant, ces activités créent des situations inattendues et inédites au sein du quartier de La Défense. Par leur dessin soigné, ces objets sont utilisables mais se donnent également à voir comme des installations plastiques. Les fondations existantes ont été renforcées afin de supporter ces nouveaux usages. Jusqu'au 30 juin 2015.

EN

Within the context of Forme publique 2014, La Défense's urban street furniture design biennial, the architects Florian Brillet and Nicolas Lelièvre reviewed many of the signposts by adding new functions to them. So 10 pieces of furniture encourage users to engage their bodies with this public space, by playing basketball, boxing, climbing or playing golf – with no specific course to follow. Here sport is seen as a way of turning the city into a playground. Added to existing features, these activities create unusual and unexpected situations in the La Défense district. Through their careful design, these objects can be used, but also be viewed as plastic art installations. The existing foundations have been strengthened to withstand these new uses. Until 30 June 2015.



## Porta Firal

BARCELONE

FR

Situé à proximité de l'un des deux sites de la Foire de Barcelone, Porta Firal est un quartier de bureaux orchestré par l'architecte catalan Oscar Tusquets Blanca. Au pied des quatre tours tertiaires prévues par cette opération, l'espace public se déploie sur quelque 24.000 m<sup>2</sup>, établissant une continuité avec l'extension de la Foire (Gran Via) dessinée par Toyo Ito en 2007. Des spirales d'eau ou de pelouse prolongent ce paysage urbain inattendu et s'offrent aux utilisateurs. Au sol, les mêmes matériaux ont été utilisés, tandis que le mobilier urbain a de nouveau été confié au fabricant espagnol Escofet, qui réutilise notamment les bancs Naguisa, dessinés par l'architecte japonais. Des bancs Vilnius, en BUHP (béton ultra-haute performance), installés pour la première fois dans la capitale catalane, complètent le tableau.

EN

Located in the vicinity of one of the two Fira de Barcelona sites, Porta Firal is an office district designed by the Catalan architect Oscar Tusquets Blanca. At the foot of the four tertiary sector towers planned in this building project, the public space unfolds over some 24,000 m<sup>2</sup>, establishing a continuity with the extension of the Gran Via designed by Toyo Ito in 2007. The grass and the water spirals extend this unexpected cityscape and are a treat for its users. On the ground, the same materials were used, while the urban street furniture was again entrusted to Escofet, the Spanish manufacturer, which reuses the Naguisa benches, designed by the Japanese architect. Installed for the first time in the Catalan capital, Vilnius benches made of UHPC (ultra high performance concrete) complete the picture.



## Place de la République

PARIS

FR

«Une scène ouverte aux multiples usages urbains.» C'est en ces termes que les architectes-urbanistes de TVK définissent la place de la République, à Paris, qu'ils ont entièrement réaménagée en 2013. Les différents types de mobilier qui y sont installés participent activement de la nouvelle identité du lieu. Le socle de la célèbre statue est transformé en banc circulaire. De larges emmarchements règlent l'épineuse question du dénivelé en offrant de vastes assises aux usagers. Un deck en bois, propice à la pause, masque les édicules techniques du métro, tandis que 24 bancs spécifiquement dessinés par l'agence prennent place sur l'esplanade et les trottoirs périphériques. Des chaises mobiles sont mises à la disposition des passants. En termes d'éclairage, les candélabres historiques ont été restaurés tandis que 34 mâts aiguilles implantés en périphérie de la place répondent à l'échelle de ce qui est désormais le plus grand espace piéton de Paris.

EN

“A stage open to many urban uses.” These are the words that the TVK architects and urban planners use to define the place de la République, in Paris, which they have completely redeveloped in 2013. The various types of furniture installed actively contribute to the new identity of this space. The well-known statue's base has been turned into a circular seat. Large steps deal with the thorny question of height differences by offering users the benefit of large seats. A wooden deck, which is a good place for a break, hides the metro's public technical rooms, while 24 seats specifically designed by the architects are situated on the esplanade and the surrounding pavements. Mobile chairs are provided for passers-by. In terms of lighting, the old candelabras have been restored, while 34 needle-like lighting columns located on the outer edge of the square match the scale of what is now the largest pedestrian space in Paris.



## London College of Fashion

LONDRES

FR

En regard des gratte-ciel qui tutoient les cieux de la capitale britannique, l'aménagement des espaces délaissés que sont les toits s'impose comme une figure émergente du développement urbain de Londres. Dans le quartier de Shoreditch, le London College of Fashion était jusqu'à présent surmonté d'une terrasse extérieure peu valorisée. Studio Weave s'est attelé en juin 2014 à la transformation de cet espace afin d'y insuffler de la convivialité et d'offrir un nouveau lieu de sociabilité aux étudiants. Ils ont pensé cette cinquième façade comme une installation à la fois graphique et fonctionnelle où tables, assises et jardinières se développent d'un seul tenant. L'ensemble est réalisé en planelage de mélèze sur la base d'un motif à chevrons. La palette de couleurs (rose, bleu clair, noir, blanc et bois naturel) confère un supplément d'âme à la structure en béton préexistante.

EN

Facing the skyscrapers that reach out to the skies of the British capital, the development of neglected areas such as roofs has become vital and an emerging feature of London's urban development. Up until now, the London College of Fashion in the Shoreditch district was surmounted by an outdoor terrace that few valued. Studio Weave concentrated on altering this space in June 2014 to breathe conviviality into it and provide a new place for students to socialize. They imagined this fifth facade as a graphic and functional installation on which tables, seats and planters are developed all in one piece. The whole area is decked with larch using a chevron pattern. The range of colours (pink, light blue, black, white and natural wood) adds new soul to the existing concrete structure.



## Jardin des Étangs Gobert

VERSAILLES (FRANCE)

FR

À Versailles, non loin du château, le jardin des Étangs Gobert a longtemps été laissé à l'abandon. Sa requalification paysagère, pilotée par Michel Desvigne, offre depuis septembre 2014 un nouvel espace vert à la ville. Œuvre maîtresse du projet, une pièce de mobilier monumentale se déploie sous la forme d'un banc sinuex de 90 mètres de longueur, installé au cœur de la clairière. Aux confins de la sculpture et du mobilier urbain, cette œuvre de l'architecte et plasticienne Inessa Hansch se compose de 56 blocs de béton architectonique blanc.

EN

For a long time the Jardin des Étangs Gobert, not far from the Château de Versailles, was neglected. The landscape redevelopment of this park, conducted by Michel Desvigne, offers since September 2014 a new green space to the city. The key work of this project is a monumental piece of urban furniture which unfolds in the form of a meandering bench 90 metres long located at the heart of a clearing. Verging on the boundary of sculpture and urban street furniture, the work by Inessa Hansch, both architect and visual artist, is comprised of 56 architectonic white concrete blocks.

## Chamarande-les-Bains

DOMAINE DE CHAMARANDE (ESSENNE, FRANCE)

FR

En 2013, Bruit du frigo est invité par le domaine de Chamarande (Essonne) à participer à l'exposition *Milieux*. Pour l'occasion, le collectif bordelais revisite les pratiques populaires estivales à travers « Chamarande-les-Bains », une installation éphémère praticable, conviviale et ludique qui prend la forme de 25 baignoires encastrées sur deux niveaux dans un platelage bois. Vides, elles font office de transats ; remplies d'eau, elles s'offrent à la baignade. Une façon de prendre le contrepied de l'image patrimoniale des lieux en redonnant toute sa place aux usages collectifs.

EN

In 2013, Bruit du frigo was invited by the Domaine de Chamarande (Essonne, France) to participate in the *Milieux* exhibition. On this occasion, the group from Bordeaux re-examined peoples' summer habits through "Chamarande-les-Bains", a fun, useable and convivial temporary installation in the shape of 25 recessed baths on two levels made of wood decking. Empty, you can lie back in them; filled with water you can enjoy bathing. A way of contrasting with the heritage image of the site and restoring the rightful place of public use.



## Kalvebod Waves

COPENHAGUE

FR

À Copenhague, face à Islands Brygge, sur le front de mer, Julien De Smedt (JDS Architects) a réalisé en 2013 une plate-forme ondulante posée sur l'eau. Cet aménagement urbain de 4.000 m<sup>2</sup> s'articule autour de deux grandes places reliées par des passerelles. Ici, architecture et mobilier se mêlent volontairement, autorisant des usages multiples. Plutôt que d'instaurer des fonctions très définies, le projet repose sur la liberté d'appropriation des usagers, qui investissent les lieux de manière spontanée. Réalisée en béton, la structure est habillée d'acier Corten et d'un platelage bois.

EN

In 2013, Julien De Smedt (JDS Architects) has built a wavy floating platform on the waterfront, facing Islands Brygge in Copenhagen. By means of footbridges this 4,000 m<sup>2</sup> urban development connects two large squares. Architecture and furniture are mixed intentionally here, enabling manifold uses. Rather than establishing well-defined functions, the project is built on freedom of use by the people who occupy the areas spontaneously. Made of concrete, the structure is clad with Corten steel and wood decking.